



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentants des médias

Une pierre à cupules découverte au Jardin botanique de Neuchâtel

Depuis une semaine, les visiteurs du Jardin botanique de Neuchâtel peuvent admirer, dans les hauts du parc, un bloc erratique de plusieurs tonnes découvert à l'occasion de travaux. Il s'agit d'une pierre à cupules, marquée de petits creux ronds dus à une activité humaine. S'il est impossible de la dater précisément, ni de savoir quelle était sa fonction, cette pierre, qui a été présentée ce mercredi à la presse, est un objet archéologique qui témoigne de la présence très ancienne des hommes dans le vallon de l'Ermitage.

La découverte de cet important vestige préhistorique date du printemps 2015. En pleins travaux d'aménagements, une équipe du Jardin botanique a dégagé un schiste alpin (ou bloc erratique) de deux mètres cubes amené par le glacier du Rhône il y a plus de 20'000 ans, et qui était enterré à 40 cm de profondeur. Après un rapide examen, le directeur du Jardin botanique a détecté la présence de petites dépressions faites par la main de l'homme. Une découverte confirmée par Julie Rieder, géologue neuchâteloise ayant travaillé à l'inventaire des pierres à cupules et menhirs du plateau de Bevaix : la pierre porte au moins huit cupules nettes.

Les cupules sont des petites dépressions creusées par l'homme dans la roche. Dans notre région, elles ne se trouvent que sur des blocs erratiques. Particularité de la pierre découverte au Jardin botanique : la plupart des cupules sont agencées par paires, sur l'un des bords et selon un axe régulier. Une seule des faces semble avoir été travaillée par les hommes.

Fonction inconnue

La fonction de ces cupules reste inconnue. Plusieurs hypothèses circulent, hélas invérifiables. Pour les uns, il s'agirait de représentations célestes, pour d'autres des pierres de sacrifice ou de culte liés à la fécondité, voire des zones de cassage de fruits à coques dures. La datation de ces objets est également très délicate : elle ne peut se faire qu'à l'occasion de fouilles, grâce à d'autres vestiges trouvés sur place et permettant de comprendre l'ensemble. Les particularités des cupules de la pierre du Jardin botanique, très semblables à celles d'autres blocs découverts le long du pied sud du Jura, permettent néanmoins de placer la pierre dans un contexte daté du Néolithique (environ 6000 ans avant J.-C.).

Le mystère reste donc entier pour la pierre du Jardin botanique, dont la présence enrichit toutefois le patrimoine archéologique de Neuchâtel, et que les visiteurs peuvent librement découvrir.

Le printemps s'annonce d'ailleurs très riche dans le vallon de l'Ermitage : le Jardin botanique de Neuchâtel prépare deux expositions d'envergure, qui seront dévoilées en avril et en mai. La Fête du printemps aura lieu quant à elle le 8 mai.

Neuchâtel, le 23 mars 2016

Direction de la culture

Renseignements complémentaires :

Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique de Neuchâtel,
tél. 032 718 23 55, blaise.mulhauser@unine.ch